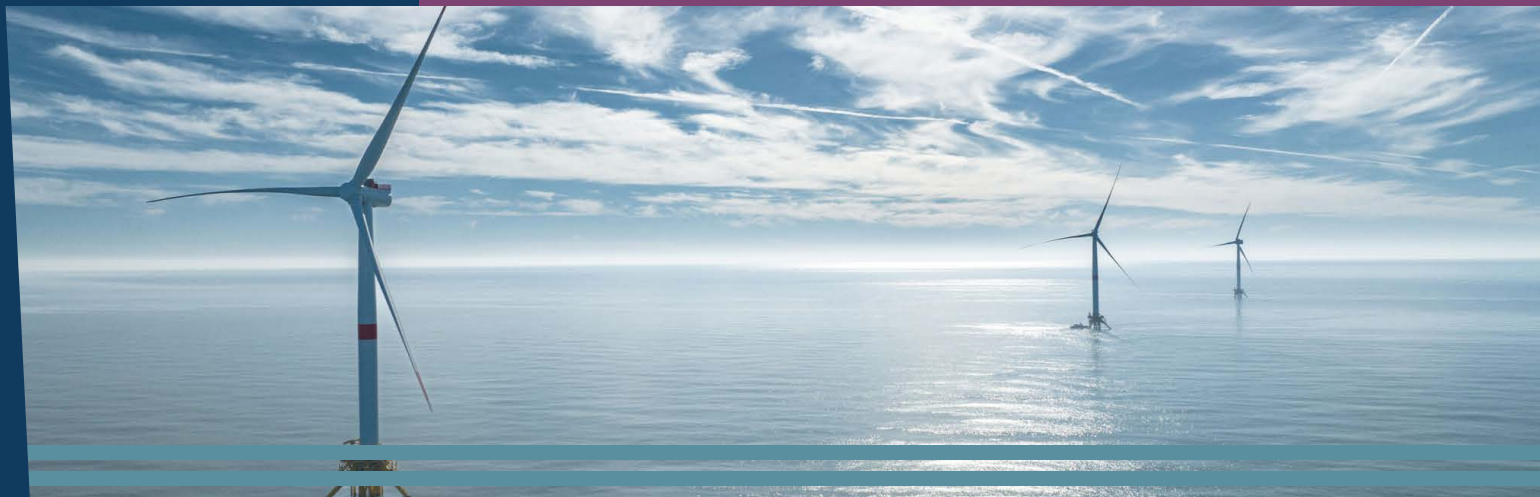


La Gazette

Février 2026 N°52

DU PATRIMOINE MARITIME EN MÉDITERRANÉE



SOMMAIRE

EDITO

Par Bruno TERRIN

3

ARTICLES

Les Aires marines protégées (AMP)

Par Bruno Terrin

4-5

L'avenir pour l'éolien en mer

Par Bruno Terrin

6-7

Le Musée Maritime d'Alger

Par Adlène Meddi

8-9

L'agneau, nourriture symbolique

Par Marie Josèphe Moncorgé

10-12

PORTRAIT

Sappho de lesbos

Par la rédaction

13

ACTUALITÉS

Le salon Euromaritime 2026

Par la rédaction

14-15

Hydrocontest by ENSM

Par la rédaction

16

RECETTE

Crêpes suzette

Par Magali Ancenay

17

IMERTIUM

Un projet d'envergure, embarquez avec nous !

Par la rédaction

18-19

LA GAZETTE

Qui sommes-nous ?

20

Depuis l'Antiquité l'homme a utilisé les ressources énergétiques à sa disposition. Grecs et Romains utilisaient des miroirs et des vitrages pour concentrer le rayonnement, allumer des flammes rituelles ou réchauffer des serres, préfigurant nos capteurs solaires.

Les premiers moulins à vent apparaissent en Perse et dans certaines régions du Proche-Orient, à partir du VII^e siècle de notre ère. Les technologies actuelles de récupération de l'énergie sont une continuité, où chaque époque réinvente, avec ses outils, des relations anciennes au soleil, au vent et à la mer plutôt que de rompre avec elles.

Si les matériaux, les rendements et les échelles changent, le geste fondamental reste le même : capter les énergies naturelles, les canaliser et les transformer. Réinventer des technologies de transformation de l'énergie, comme les éoliennes, n'a de sens que si le bilan économique, écologique, paysager est réellement positif, ce qui est loin d'être garanti dans certains projets.

St Brieuc est un cas d'école de ce qu'il ne faut plus refaire : éoliennes posées sur des pieux, dans une baie peu profonde, sous-estimation des risques techniques, du bruit sous-marin, localisation au cœur d'un espace halieutique majeur, à proximité immédiate de sites protégés (Natura 2000), oiseaux marins menacés, dérogations pour destruction d'espèces/habitats, forte conflictualité avec pêcheurs et ONG, un investissement colossal de plus de 2,4 milliards d'euros, soutiens publics et contrats de long terme, pour un parc qui reste contesté sur sa réelle compétitivité, dont la rentabilité dépend largement du cadre de subventions et du prix garanti de l'électricité.

Il doit y avoir une cohérence entre le discours de « transition écologique » et la réalité des projets : si une installation se révèle technologiquement fragile, mal adaptée, très subventionnée, destructrice pour la faune et la flore, alors ce n'est plus une solution, c'est un problème maquillé en solution, une « escrologie ».

Ce n'est heureusement pas le cas en Méditerranée, où la France a choisi l'éolien flottant, la concertation publique et professionnelle.

Les AMP (Aires Marines Protégées) en Méditerranée jouent un rôle de garde-fou, sans pour autant garantir automatiquement l'absence de projets éoliens ou houlomoteurs à risque. Les AMP sont parmi les leviers les plus efficaces pour préserver la biodiversité, restaurer des zones dégradées, soutenir l'économie bleue, un des rares outils concrets capables de mettre un frein à la spirale de dégradation mer-littoral, à condition d'obtenir un statut fort, des moyens financiers et un poids réel face aux grands projets industriels.

De retour d'un voyage culturel à Barcelone, je suis toujours très agréablement surpris de la protection de leur patrimoine culturel.

Il en est de même du musée maritime d'Alger, installé dans un lieu prestigieux, ancien ouvrage portuaire historique, au sein de l'Amirauté d'Alger, au pied de la Casbah et au cœur de la base des forces navales. Témoin majeur de l'histoire maritime de la ville, lié à la puissance navale d'Alger, ce musée renvoie, entre autre, à Barberousse. Saluons le travail de mémoire des autorités algériennes et de sa dynamique directrice.

Adlène Meddi nous fait découvrir ce lieu exceptionnel, doté d'un incroyable fonds.

Marie-Josèphe Moncorgé nous dit tout sur les moutons, qui ne sont pas descendants des mouflons, mais l'inverse ! Elle nous rappelle leur symbolique dans les différentes confessions. Si les sacrifices d'animaux étaient courants dans les cultes, à Lesbos au VI^e siècle av. J.-C., Sappho privilégiait l'expression personnelle et les émotions amoureuses.

Le cru 2026 d'Euromaritime a tenu ses promesses. Imertium a eu l'honneur d'être reçu sur le stand de l'entreprise marseillaise HydroEcotech, créée par le génial inventeur Gad Makthabi, expert en solutions décarbonées et production d'hydrogène vert.

Marseille est toujours à l'honneur avec l'édition Hydro-Contest 2026.

Les crêpes se déclinent en toutes saisons, Magali Ancenay nous propose une recette à base d'oranges.

Bonne lecture.





LES AIRES MARINES PROTÉGÉES (AMP)

POUR LA FRANCE, LA MÉDITERRANÉE CONSTITUE UN LABORATOIRE IMPORTANT : plus d'un quart des eaux françaises de Méditerranée sont nominalement couvertes par des AMP, avec un effort croissant pour renforcer la part de protection forte et la connectivité des zones de protection halieutique et d'habitats sensibles.

Cette dynamique s'appuie sur la multiplication de parcs naturels marins, de sites Natura 2000 en mer, de sanctuaires, comme Pelagos et maintenant de petites AMP très ciblées sur des linéaires urbains ou touristiques.

En janvier 2026, un arrêté interpréfectoral cosigné par le préfet de région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le préfet maritime de la Méditerranée et le préfet des Alpes-Maritimes a créé une nouvelle aire marine protégée au large de Nice, en baie des Anges.

Cette AMP bénéficie du statut de « zone de protection forte », le niveau le plus exigeant du dispositif français, et s'inscrit explicitement dans la trajectoire nationale visant 30 % d'eaux marines protégées dont 10 % en protection forte à l'horizon 2030.

L'AIRE EST DIVISÉE EN DEUX ZONES TOTALISANT PRÈS DE 50 HECTARES :

• **UNE PREMIÈRE ZONE D'ENVIRON 21 HECTARES AU DROIT DE LA PROMENADE DES ANGLAIS**, sur 300 mètres depuis le rivage entre un épi à l'ouest du Centre universitaire méditerranéen et l'hôtel Negresco.

• **UNE SECONDE ZONE D'ENVIRON 27 À 28 HECTARES LE LONG DU CAP DE NICE**, également sur 300 mètres depuis le rivage, avec un régime de contraintes adapté mais toujours très encadré.

Dans la zone la plus stricte, sont interdites la pêche de loisir sous toutes ses formes (y compris du bord et sous-marine), la pêche professionnelle, le mouillage et l'arrêt des navires, ainsi que la plupart des activités susceptibles de dégrader les habitats.

Sur le cap de Nice, la plongée et une partie de la navigation restent autorisées, mais dans un cadre réglementaire renforcé visant à limiter les impacts physiques sur les fonds.

L'objectif écologique est de préserver des habitats emblématiques de la Méditerranée nord-occidentale, fortement vulnérables aux ancrages, aux moteurs de pêche et à certaines pratiques récréatives.

Cette création fait de Nice l'une des premières grandes villes méditerranéennes dotées d'une AMP en contexte fortement urbanisé, ce que les autorités locales présentent comme un marqueur de transition écologique du littoral niçois.

Le projet niçois est porté par la Métropole Nice Côte d'Azur et la ville de Nice, il est coordonné par la direction départementale des territoires et de la mer des Alpes-Maritimes et validé par une large concertation publique, où les contributions ont majoritairement soutenu la création de l'AMP tout en affinant certains détails réglementaires.

Ce schéma illustre l'évolution de la gouvernance des AMP en Méditerranée vers des dispositifs multi-acteurs associés aux services de l'État, collectivités, scientifiques, usagers de la mer et ONG.

Les retours d'expérience montrent que l'efficacité des AMP dépend moins de la seule surface classée que de la qualité de la gestion : clarté des objectifs, moyens de contrôle, suivi scientifique, acceptation sociale et articulation avec la planification de l'espace maritime.

La nouvelle AMP de Nice s'inscrit dans cette logique de « protection forte ciblée », avec des périmètres réduits mais des restrictions nettes, qui devrait permettre à moyen terme d'améliorer l'état des habitats sublittoraux en pleine façade urbaine.

À l'approche de 2030, la Méditerranée devra non seulement augmenter la superficie d'AMP, mais aussi renforcer leur représentativité écologique, leurs connexions et la proportion de zones à haute protection pour espérer infléchir les tendances de dégradation.

Les petites AMP littorales comme celle de Nice peuvent jouer un rôle de vitrine, de laboratoire de gouvernance et de pédagogie, complétant les grands parcs au large ou transfrontaliers et nourrissant une appropriation citoyenne de la protection de la mer.

Un exemple concret est l'utilisation de ces AMP comme support de sciences participatives, de suivi des herbiers ou de projets de restauration écologique en partenariat avec des clubs de plongée, des pêcheurs et des associations locales.

En combinant ces démarches locales avec les grands cadres internationaux, la Méditerranée dispose des outils pour faire de ses AMP un véritable levier de résilience écologique et socio-économique des territoires côtiers.

QUEL AVENIR POUR L'ÉOLIEN EN MER ?

EN EUROPE DU NORD, L'ÉOLIEN EN MER TRAVERSE UNE PHASE D'INCERTITUDE, ILLUSTRÉE PAR L'ABSENCE DE CANDIDATURES À DEUX APPELS D'OFFRES RÉCENTS : AU DANEMARK, POUR 3 GW EN MER DU NORD AVEC DATE LIMITE AU 5 DÉCEMBRE 2024 ET EN ALLEMAGNE, POUR 2,5 GW EN MER DU NORD À L'ÉTÉ 2025. LE DANEMARK, POURTANT PIONNIER HISTORIQUE DE L'ÉOLIEN OFFSHORE, AVAIT LANCÉ LE PLUS GRAND APPEL D'OFFRES DE SON HISTOIRE.



© Emmanuel Bonici

Le 10 novembre 2025, le groupe britannique pétrolier Shell annonce mettre fin à sa participation dans les projets d'éolien flottant Marrawind & Campionwind, au large de l'Écosse, en mer du Nord.

Ce triple revers met en lumière les difficultés auxquelles se heurte actuellement le secteur, confronté à la hausse brutale des coûts d'investissements (inflation des matériaux, tensions sur la chaîne d'approvisionnement, hausse des taux d'intérêt) mais aussi à des incertitudes réglementaires et politiques qui freinent l'engagement des acteurs privés.

Cette crise soulève des questions importantes sur la capacité de l'Europe à accélérer la transition énergétique via l'éolien en mer, qui, jusqu'alors, était un pilier central des stratégies climatiques pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

La prudence des investisseurs pourrait entraîner des retards dans l'atteinte des objectifs de déploiement fixés par les gouvernements et la Commission européenne.

La situation en Méditerranée diffère de celle observée en mer du Nord.

Bien qu'il existe des difficultés, la Méditerranée connaît actuellement une dynamique de développement : plusieurs projets d'éoliennes flottantes ont abouti en 2025.

Le parc Provence Grand Large, au large du golfe de Fos, devient le premier parc éolien flottant opérationnel en Méditerranée, avec trois turbines pour une puissance de 25 MW, marquant une étape symbolique pour l'éolien flottant français.



Shell a mis fin à sa participation dans les projets d'éolien flottant en mer du Nord Marrawind et Campionwind.
MIGUEL RIOPA / AFP

QUEL AVENIR POUR L'ÉOLIEN EN MER ?

D'autres fermes pilotes, dont EFGL, avancent également, les premiers parcs commerciaux flottants de 250 MW chacun en Méditerranée française ont vu leurs lauréats attribués fin 2024, après des appels d'offres qui ont suscité plusieurs candidatures et témoigné d'un intérêt industriel réel, contrairement aux échecs récents plus en mer du Nord.

Cependant, la filière méditerranéenne reste sous tension. Les acteurs signalent des difficultés similaires à celles du reste de l'Europe : inflation des coûts, complexité réglementaire, challenges de raccordement, et inquiétudes sur la rentabilité à long terme. Ces obstacles n'ont toutefois pas mené à un désistement généralisé : le soutien de l'État, l'innovation autour des éoliennes flottantes, adaptées aux grandes profondeurs et la structuration industrielle régionale permettent pour l'instant d'avancer.

La filière hydrolienne ou houlomotrice (énergie des courants ou des vagues) en Méditerranée présente certains avantages, mais elle n'est aujourd'hui ni systématiquement plus avantageuse, ni moins coûteuse que l'éolien offshore flottant.

L'hydrolien offre un fort potentiel en termes d'acceptabilité sociale, un impact paysage faible car les machines sont invisibles, et une prédictibilité énergétique élevée grâce aux marées. Il bénéficie aussi d'outils industriels existants partagés avec l'éolien offshore.

Les coûts ont baissé d'environ 30% sur les dix dernières années. Les acteurs de la filière visent un coût autour de 50 à 100€/MWh dès que la filière atteindra environ 1GW installé.

En 2025, les coûts de l'hydrolien restent toutefois supérieurs à l'éolien offshore flottant : autour de 200 à 300€/MWh pour les fermes pilotes hydroliennes, contre 130 à 150€/MWh pour l'éolien flottant.

La filière houlomotrice est encore moins mature, avec des coûts de production supérieurs et une filière industrielle en cours de structuration.

À court terme, l'éolien offshore flottant conserve donc une avance nette, tant en maturité technologique qu'en trajectoire de coûts, mais l'hydrolien et le houlomoteur, à plus long terme, pourraient venir compléter le bouquet énergétique maritime à mesure que leurs filières s'industrialiseront.



Photo du parc Provence Grand Large © provencegrandlarge.fr

À LA DÉCOUVERTE DU MUSÉE NATIONAL MARITIME D'ALGER

DANS UN DÉCOR DE VOÛTES GRANDIOSES, CE MUSÉE DÉPLOIE COLLECTIONS, CONFÉRENCES ET ATELIERS, ET FAIT DE LA MÉDITERRANÉE UN LIEN TOUJOURS VIVANT.

ICI, PIERRE, LUMIÈRE ET SON CONJUGUENT L'ÉTERNITÉ. SOUS LE POIDS SOLENNEL DES ARCADES, LA LUMIÈRE FILTRE PAR D'ÉTROITES MEURTRIÈRES EN HAUTEUR COMPOSE SES COURBES FUGACES, CEPENDANT QUE LA MER, SI PROCHE, DÉPOSE SA PLAINTÉ INFINIE DANS L'AIR VIBRANT. UNE ATMOSPHÈRE DE GRÂCE RECUEILLIE QUI ÉMEUT JUSQU'AU SILENCE.

C'est dans ce silence qu'on contemple l'espace, rehaussé par **des arcades en voûtes d'arêtes de dix mètres de haut et porté par de massives colonnes**. Bienvenue dans **les Voûtes Kheireddine**, du nom du fondateur de la puissante Régence d'Alger, Kheireddine Barberousse.

Le 27 mai 1529, Barberousse s'empare du Peñon, le fort espagnol érigé sur des rochers en face d'Alger, et, avec ses ruines, il construit la première jetée du port.



Musée national Maritime d'Alger. ©Adlène Meddi.

Avec le temps, plusieurs « makhazine » (magasins) et ateliers de réparations navales sont ensuite construits dans l'espace reliant la plage à l'ancien Peñon, avec notamment des blocs de pierres issus de sites romains autour d'Alger, notamment de l'antique Rusguniae (La Pérouse, Tamnenfoust), de l'autre côté de la baie. En 1814, le dey d'Alger, Hadj Ali Pacha, finalise la construction des Voûtes et, après la conquête française, en juillet 1830, une partie est réquisitionnée pour installer de grands fours à pain pour la troupe, encore visibles aujourd'hui.

À LA DÉCOUVERTE DU MUSÉE NATIONAL MARITIME D'ALGER

C'est dans ces voûtes, incrustées dans le site de l'Amirauté d'Alger, que se trouve le Musée national public maritime, créé par décret en 2007.

La visite commence par le hall, où sont encore visibles les anciens fours à pain : ici s'affichent de grands panneaux pédagogiques bilingues, en arabe et en français, relatant la relation de l'homme nord-africain avec la mer depuis la préhistoire ; d'autres panneaux précisent l'histoire et l'utilisation des amphores, alors qu'à côté sont exposés d'anciens outils de fabrication navale antique.

On y trouve aussi plusieurs canons de la période ottomane, des maquettes de navires de la flotte algérienne, des reproductions des étendards des corsaires algérois, des ustensiles, des instruments de navigation et de pêche, des documents et manuscrits rares relatant les grandes batailles navales et les traités qui ont marqué l'histoire algérienne.

Parmi les collections, on citera la collection d'objets du *Sphinx*, navire à vapeur français qui avait transporté d'Égypte l'obélisque de la Concorde à Paris, et qui s'est échoué sur les côtes algériennes au début du XIXe siècle.



Certaines collections se sont constituées à partir de dons de personnes qui ont hérité de certains objets historiques, ou d'institutions qui, fortuitement, ont découvert des objets ou déplacé des éléments archéologiques par accident lors de travaux d'aménagement. Le musée se donne comme mission la réécriture de l'histoire maritime algérienne et invite les chercheurs qui ont réalisé des travaux sur différentes thématiques à venir les présenter.

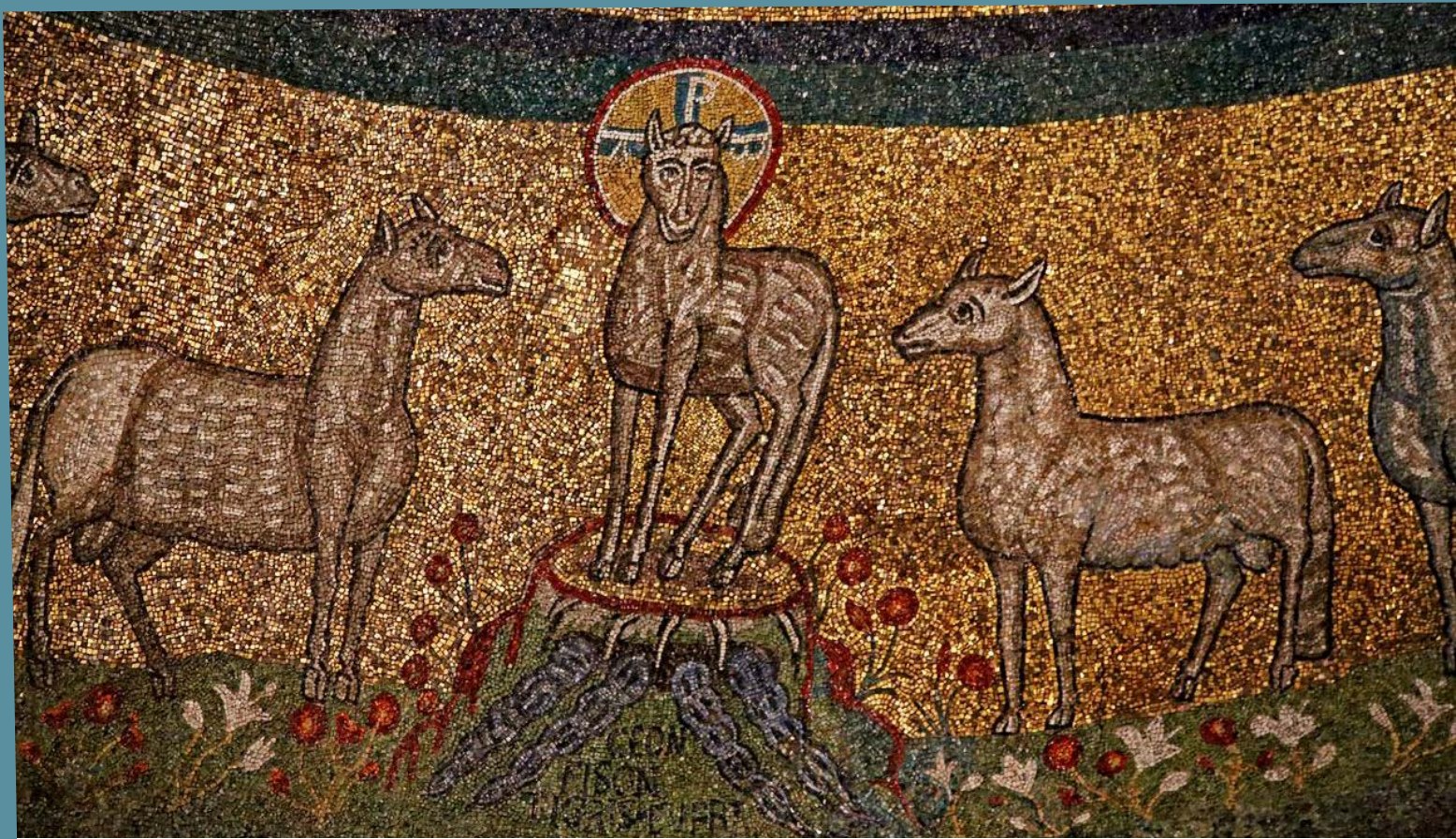
Un espace de conférence est dédié à ce genre de rencontres cycliques et aux journées d'études ; il accueille aussi, une fois par semaine, des ateliers pour enfants, où les écoliers s'amuse à faire des chasses au trésor (avec sensibilisation à l'écologie), à se familiariser avec les nœuds marins, à peindre sur des carreaux de faïence spécifiques de la Casbah d'Alger, etc.



Le musée comprend également un département de recherche et de publication qui édite sa revue annuelle *Chebec*. Depuis 2024, le musée publie également ses propres annales, dont le premier numéro est consacré au navire *Chebec*. Mais le musée ne se contente pas d'être un espace de la mémoire : c'est un acteur de la restauration, de l'inventaire et de la recherche en archéologie sous-marine. La première initiative remonte à 2017, avec des interventions de plongeurs affiliés au musée, au cours desquelles plusieurs sites submergés ont été inventoriés et documentés le long de la côte algérienne : une poutre d'ancre de navire sur la plage de Ramla, à Dellys ; dix moulins en pierre sur la plage d'El Marsa, à Tamenfoust ; et vingt-trois canons dans la baie de Hamdania, à Tipaza. Des dizaines d'autres travaux de sanctuarisation de sites archéologiques sous-marins et d'exploration sont encore au programme du musée.

À signaler, enfin, que le musée « bouge » : il organise périodiquement des sorties dans des écoles ou d'autres institutions culturelles à travers l'Algérie, des rencontres et des ateliers pour continuer à lier les Algériens à leur mer.

L'AGNEAU, NOURRITURE SYMBOLIQUE



Mosaïque d'abside avec Christ en tant qu'Agneau Pascal et moutons (mosaïque) · Ecole italienne. Basilica di San Marco, Rome, Italie / © Bridgeman Images

LE CLIMAT MÉDITERRANÉEN EST BIEN ADAPTÉ À L'ÉLEVAGE DU MOUTON ET LES LIEUX D'ORIGINE DES OVINS SONT VOISINS DE CEUX DES BOVINS. L'AGNEAU OCCUPE UNE PLACE SYMBOLIQUE CENTRALE DANS LES CULTURES MÉDITERRANÉENNES ET, PRINCIPALEMENT DANS LES TROIS RELIGIONS DU LIVRE. C'EST UN ALIMENT IMPORTANT DE LA CUISINE FESTIVE ET RELIGIEUSE DES PAYS DE LA MÉDITERRANÉE.

LA DOMESTICATION

On a longtemps cru que les moutons domestiques (*ovis aries*) étaient les descendants de mouflons aujourd'hui disparus, ancêtres des mouflons sauvages de Corse et de Sardaigne. **En réalité, c'est l'inverse ! Les premiers mouflons de Corse et de Sardaigne sont des moutons domestiques réensauvagés au Néolithique.** Buffon au 18^e siècle, aurait également acclimaté des mouflons des îles méditerranéennes au Jardin des Plantes de Paris. Ils ont ensuite été dispersés dans les massifs montagneux de France, d'Allemagne et de Pologne. Des réintroductions de mouflons méditerranéens se sont poursuivies au 20^e siècle, par exemple par le parc du Mercantour en 1970, dans une quinzaine de pays de la Méditerranée vers 1990 et en Corse en 2020 et 2021.



Mouflon arménien

L'AGNEAU, NOURRITURE SYMBOLIQUE

Les ancêtres des ovins sont des mouflons orientaux (*Ovis orientalis*) situés de l'Anatolie centrale au Caucase et au nord-ouest des monts Zagros en Iran. Ces mouflons sont encore présents, à l'état sauvage, dans ces régions. La domestication de ces mouflons aurait eu lieu il y a environ 10 000 ans, pendant la première vague de domestication néolithique, avec le porc, la chèvre et la vache

Comme pour les bovins, les races de moutons, très variées dans leur apparence et leurs couleurs, ont été sélectionnées par les humains en fonction de leurs besoins : races à viande, à laine ou élevées pour donner du lait. **On retrouve des moutons pratiquement dans le monde entier.**

L'AGNEAU, NOURRITURE SYMBOLIQUE

Les sacrifices d'animaux ont été de tout temps une des bases des cultes religieux : les dieux ne sont pas végétariens et semblent aimer le parfum des viandes grillées ! **Dans l'Antiquité, l'agneau de printemps est associé au renouveau de la nature et à la victoire de la vie sur la mort.** Son sacrifice apaise les dieux et favorise la fécondité du troupeau. Les dieux respirent la fumée de viande grillée pour se nourrir, la terre se nourrit du sang versé au moment de l'égorgeage et les humains se partagent ensuite la viande.

L'agneau est à la fois modèle d'obéissance, de pureté et de douceur, victime et rédempteur. Il a l'avantage d'être plus économique que le bœuf tout en étant d'une valeur supérieure au simple poulet. C'est pourquoi, **de l'Égypte au Levant, de la Grèce à Rome, l'agneau est très utilisé dans les cultes de fertilité, les cultes agraires, les rituels de purification ou en offrandes pour obtenir des faveurs divines.**

L'agneau est aussi associé étroitement à la religion juive, puis à la religion chrétienne et à l'Islam, depuis le sacrifice d'Abraham (Bible : Genèse-22). Pour l'éprouver, Abraham reçut de Dieu l'ordre de sacrifier son fils, Isaac (nom pour les juifs et les chrétiens) / Ismaël (nom pour les musulmans), au lieu de sacrifier le traditionnel agneau. Docile et fidèle, Abraham accepta ce sacrifice. Un ange l'arrêta à la dernière minute et lui demanda de remplacer son fils par un bélier prisonnier d'un buisson.

Retable de Gand, l'agneau mystique (détail) de Jan et Hubert Van Eyck.

Puis Yahvé, voulant aider son peuple à sortir d'Égypte, demanda à Moïse de célébrer la fête de La Pâque (Pessa'h) en sacrifiant un agneau mâle d'un an ou un chevreau et en mangeant sa chair rôtie le soir de La Pâque, la veille de la dernière des plaies d'Égypte : le châtiment des premiers nés d'Égypte (Exode-12).

La religion chrétienne, dans le Nouveau Testament, a multiplié les symboles autour de l'agneau : parabole du berger et de son troupeau (symbole du pasteur dirigeant les fidèles dociles comme des agneaux), l'agneau égorgé (symbole à la fois du Juste souffrant et du sacrifice de Jésus mort pour racheter nos péchés). Jean-Baptiste a désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu. Cette définition est reprise dans de nombreux rituels chrétiens. *L'agnus dei* ou Agneau de Dieu porte les péchés du monde et rappelle le sacrifice pascal. **L'agnus dei est une prière présente dans la musique sacrée** : de grands compositeurs comme Palestrina, Bach ou Poulenc l'ont mise en musique. L'iconographie médiévale représente régulièrement un agneau, seul ou lié à une croix, dans des sculptures, des tableaux ou des fresques.

En Islam, l'agneau est au centre des rituels de la fête du sacrifice ou Aïd-el-Adha (nom utilisé dans les pays arabophones hors Maghreb) ou Aïd-el-Kébir (nom utilisé dans les pays musulmans francophones), qui renvoie au sacrifice d'Abraham. Au Sénégal, cette fête s'appelle Tabaski. On égorge rituellement un mouton ou un agneau et la viande est partagée avec la famille élargie, les voisins et les pauvres des environs. C'est un symbole de solidarité sociale et de générosité.



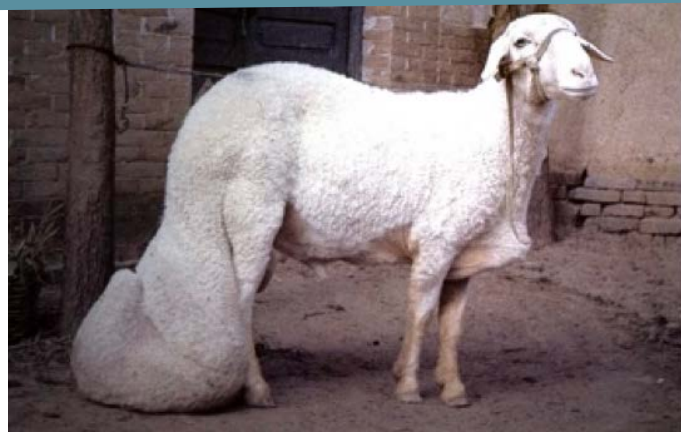
L'AGNEAU, NOURRITURE SYMBOLIQUE

CUISINER L'AGNEAU EN MÉDITERRANÉE

Les traditions religieuses des trois religions monothéistes incitent les fidèles à manger de l'agneau. Les dates de la Pessa'h, de Pâques et de l'Aïd el Kebir varient en fonction des calendriers lunaires.

Le **séder**, repas rituel de la Pâque juive, peut se célébrer actuellement sans agneau, contrairement aux périodes anciennes. Mais le sacrifice pascal est au moins rappelé par la présence d'un os d'agneau rôti (ou de poulet).

Les musulmans célèbrent l'Aïd-el-Kébir en égorgeant un mouton. Les recettes varient selon les pays : méchoui d'un agneau ou mouton entier, gigot ou épaule rôtis au four, grillades, cuisine d'abats ou de tripes mijotés. **L'abattage rituel du mouton est désormais réglementé en France**, il doit être effectué dans des abattoirs agréés, mais certains défenseurs des animaux s'opposent à la mort par égorgement, jugée cruelle pour les animaux.



Mouton à queue grasse

Le plat d'agneau pascal est traditionnellement, en France, un gigot rôti accompagné de flageolets ou de haricots verts. Rappelons que les haricots venant d'Amérique, il ne s'agit donc pas d'une tradition très ancienne.



L'agneau pascal représenté à l'église Saint-Julien de Saint-Julien-sur-Veyle.



En Europe du Sud, au Maghreb, en Grèce ou au Levant, l'agneau est présent dans les repas de fêtes. Cuit à la broche, en grillages, rôti, en tajine, en ragoûts, mijotés, assaisonnés aux herbes ou aux épices, l'agneau se déguste dans de multiples recettes en fonction des saisons et des régions.

Au Proche Orient comme en Asie, on rencontre : la graisse contenue dans leur queue était très utilisée dans la grande gastronomie arabe des 10^e au 14^e siècle et continue à l'être dans les pays du Levant, jusqu'en Asie centrale, dans les zones rurales. Mais, dans les régions urbaines, elle est souvent remplacée par les huiles végétales et l'huile d'olive, jugées plus diététiques.

Un agneau, du pain sans levain et du vin composent ce repas de Pessa'h du 15^e siècle sur un des panneaux du Polyptyque du Saint-Sacrement, peint vers 1464-1467 par le peintre flamand Dieric Bouts et exposé à la collégiale Saint-Pierre de Louvain, en Belgique.

SAPPHO DE LESBOS - LA POÉTESSE LYRIQUE

SAPPHO DE LESBOS, NAÎT VERS 630 AV. J.-C. SUR L'ÎLE DE LESBOS, DANS UNE FAMILLE ARISTOCRATIQUE, LIÉE AUX ÉLITES DE LA CITÉ. MARIÉE À UN CERTAIN KERKOLAS, MÈRE D'UNE FILLE, KLÉIS, ELLE CONNAÎT L'EXIL EN SICILE VERS 596 AV. J.-C., SOUS LE TYRAN PITTAKOS, AVANT DE REVENIR À LESBOS, OÙ ELLE VIT ENTRE LES VII^E ET VI^E SIÈCLES AV. J.-C., SA MORT ÉTANT SITUÉE AUTOUR DE 570 AV. J.-C.

C'est l'une des plus grandes poétesses lyriques de l'Antiquité grecque, souvent appelée la "Dixième Muse", elle est l'une des rares femmes à rejoindre le panthéon des auteurs classiques.

Son œuvre, principalement lyrique, chantée solo ou en chœur, avec accompagnement musical, explore l'amour passionné, la famille et les émotions personnelles avec une clarté et une intensité remarquables.

Sa poésie érotique devient une référence, citée notamment par Platon dans *Phèdre* pour la description des effets physiques du désir.

Sappho compose dans la tradition éolienne de Lesbos, Sappho c'est l'une des premières à placer un « je » lyrique individuel au centre du poème, en rupture avec la voix plus impersonnelle ou inspirée des épopées d'Homère et d'Hésiode.

Les poètes hellénistiques, notamment les épigrammatistes de la *Guirlande* de Méléagre, la citent, la stylisent comme figure d'autorité pour la poésie d'amour et consolident son image de poétesse de l'éros, intégrée à un canon où son genre féminin est constamment souligné.

Sappho composa environ 10.000 vers, dont seule une fraction subsiste aujourd'hui sous forme de fragments. Seule l'Ode à Aphrodite est complète ; les autres fragments, environ 650 lignes, proviennent de citations anciennes ou de papyrus égyptiens découverts à Oxyrhynchus.

Sappho dirigeait probablement un cercle ou une école à Mytilène pour jeunes filles issues de l'aristocratie. Les témoignages anciens parlent de Sappho entourée de jeunes femmes, venues à Lesbos pour parfaire leur éducation avant le mariage.

Dans ce cercle souvent qualifié de *thiasos*, ces jeunes filles apprennent le chant, la musique, la danse et l'art de la parole, sous la direction de Sappho qui compose pour elles des chants d'amour, des épithalames et des hymnes aux dieux.



Portrait présumé de Sappho, tiré d'une fresque de Pompéi.

L'image d'une « directrice d'école de jeunes filles » au sens moderne est une reconstruction tardive du XIX^e siècle : il s'agit plutôt d'un cercle élitair semi-rituel, centré sur la performance poétique et la préparation sociale des futures épouses.

La découverte, en 2014, du « Poème des Frères » sur papyrus a profondément renouvelé notre vision biographique de Sappho.

Ce texte en strophes sapphiques mentionne deux figures nommées Charaxos et Larichos, que les auteurs antiques présentaient déjà comme ses frères, l'un marchand de vin et navigateur, l'autre jeune échanson dans le *prytanée* de Mytilène.

Le poème met en scène une voix féminine, souvent lue comme celle de Sappho, qui prie pour le retour sain et sauf de Charaxos de ses expéditions maritimes, tout en espérant que Larichos s'affirme pleinement dans son rôle civique, de manière à soulager les soucis de la famille.

L'influence de Sappho sur la tradition poétique est considérable : elle offre aux poètes romains, à commencer par Catulle, un modèle de métrique, de voix lyrique et d'expression érotique qui nourrit la poésie d'amour latine. Son nom donne naissance aux termes « saphisme » pour l'homosexualité féminine et « lesbienne » d'après l'île de Lesbos, et son image inspire des auteurs comme Horace, Baudelaire, Marguerite Yourcenar, ainsi que de nombreuses œuvres musicales, picturales et scéniques.

LA 7^{ÈME} ÉDITION DU SALON PROFESSIONNEL DE L'ÉCONOMIE MARITIME EUROMARTIME, ORGANISÉ PAR LA SOGENA, FILIALE DU GICAN, S'EST DÉROULÉE DU 3 AU 5 FÉVRIER 2026 AU PARC CHANOT À MARSEILLE.

CE CRU 2026 EST JUGÉ TRÈS POSITIF PAR LES ORGANISATEURS, MARQUANT « UN TOURNANT TRÈS POSITIF ET PROMETTEUR POUR LA SUITE ».

LES CHIFFRES TÉMOIGNENT D'UNE BELLE PROGRESSION :

CHIFFRES CLÉS 2026



Le salon a fortement mis l'accent sur l'innovation et la décarbonation du secteur maritime : construction navale, transport, ports, sécurité en mer.



© Euromaritime

PARMI LES TEMPS FORTS :

- Une programmation en trois journées thématiques : grands enjeux, action de l'État en mer et coopération sécurité maritime, en partenariat avec le Secrétariat général de la Mer, puis innovation et transition énergétique.

- L'espace SEAnnovation dédié aux start-ups.

- La création des Euromaritime Awards, première édition, qui ont récompensé cinq entreprises pour leurs solutions innovantes.

La visite des ministres Catherine Chabaud (Mer et Pêche) et Sébastien Martin (Industrie) a été un moment marquant, avec notamment l'annonce d'un fléchage de 70 millions d'euros, issus de l'ETS maritime pour accélérer la décarbonation, prioritairement vers les entreprises françaises et européennes.

EUROMARITIME 2026 - MARSEILLE

Sabrina Jonas, commissaire générale du salon, se dit « très satisfaite » de la croissance (exposants et visiteurs), de la qualité perçue et de l'adéquation avec les attentes des professionnels.

Elle souligne que l'événement répond à un réel besoin et devient un lieu d'expression privilégié pour les acteurs du secteur.

L'internationalisation s'est renforcée, notamment avec le pavillon norvégien, même si l'ancrage méditerranéen et marseillais reste fort. La localisation de la prochaine édition n'est pas encore tranchée : une enquête auprès des participants et des discussions locales détermineront si Marseille reste le lieu retenu, après 4 éditions dans la cité phocéenne.



Sabrina Jonas - Commissaire générale du salon d'EUROMARITIME



La ministre Catherine Chabaud (Mer et Pêche)
©Euromaritime



© Salon Euromaritimeau Parc Chanot.



Nouveautés de cette édition 2026, les EUROMARITIME Awards ont récompensé les exposants ayant développé les technologies les plus innovantes du secteur maritime. ©Euromaritime

Euromaritime 2026 a consolidé sa position d'événement de référence européen pour l'économie maritime, avec une dynamique positive et une orientation affirmée vers l'innovation et la transition écologique.



CETTE COMPÉTITION ÉTUDIANTE, DÉDIÉE À L'INNOVATION NAVALE ÉCORESPONSABLE, EST ORGANISÉE DU 28 AU 30 AVRIL 2026, AU STADE NAUTIQUE FLORENCE ARTHAUD À MARSEILLE.

En partenariat avec l'École Nationale Supérieure Maritime (ENSM) et le web magazine Jeune Marine, l'événement se divise en deux défis distincts :

- HydroContest Design : concours international de conception de prototypes de navires éco-performants (6 équipes engagées)
- HydroContest Rétrofit Challenge : challenge d'amélioration énergétique appliquée à un navire existant, en partenariat avec CMA-CGM (10 équipes engagées)

Au total, 16 équipes issues d'une dizaine d'écoles et établissements participeront, dont plusieurs campus de l'ENSM (Marseille, Nantes, Le Havre), Centrale Méditerranée, ESTACA, IUT Brest-Morlaix, IUT Paris Pajol, ainsi que des établissements internationaux (Turquie, Lettonie, Brésil, Colombie...).

L'objectif pédagogique reste le même : permettre aux étudiants en ingénierie maritime, mécanique, énergie ou design de travailler sur des sujets concrets liés à la transition énergétique du secteur nautique et maritime, en favorisant à la fois la conception de navires très efficaces dès l'origine et la réduction de la consommation des flottes existantes.

Cette édition 2026 s'inscrit dans un contexte favorable : l'année a été déclarée « Année de l'ingénierie » par le ministère français et l'événement bénéficie d'un regain d'intérêt pour les solutions de décarbonation et d'éco-conception navale.

L'édition HydroContest 2026 dispose d'une organisation renforcée, d'un format élargi (design + retrofit), d'un partenariat CMA CGM et d'un ancrage marseillais fort, confirmant son rôle de référence étudiante dans l'innovation maritime écologique.



©supmaritime - hydrocontest

Dates : du 28 au 30 avril 2026

Lieu : Stade Nautique de Marseille - Florence ARTHAUD

En savoir + :

www.supmaritime.fr/hydrocontest

<https://youtu.be/fXFNxSYkRt8>

CRÊPES SUZETTE PAR MAGALI ANCENAY



POUR CETTE RECETTE, CE SONT DES ORANGES
AVEC LA FAMEUSE "CRÊPE SUZETTE". CETTE PÂTE
À CRÊPES FRÔLE LA PERFECTION.

ICI, IL S'AGIT D'UNE RECETTE DE LAURENT JEANNIN
DU BRISTOL À PARIS. ALORS À DÉFAUT DE POUVOIR
S'ATTABLER POUR DÉGUSTER CETTE GOURMANDISE,
JE PARTAGE AVEC VOUS TOUS SA RECETTE....
INRATABLE !

CETTE RECETTE EST CELLE QUE JE PRÉFÈRE
ET CE DEPUIS DES ANNÉES. IL FAUT Y AVOIR GOÛTER
POUR COMPRENDRE.



QUANTITÉ

Pour 4 personnes



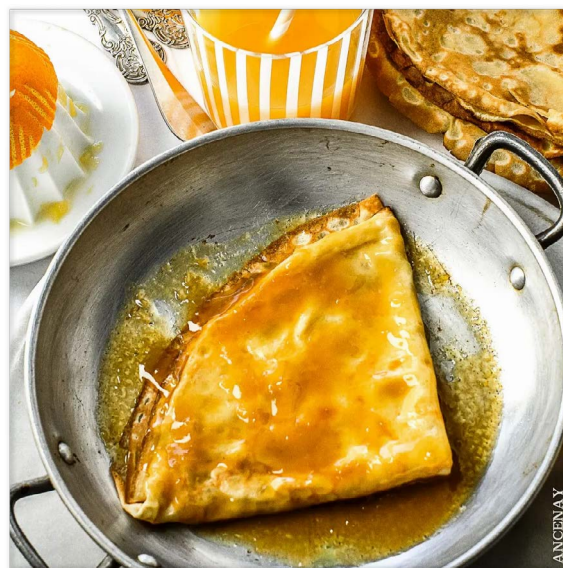
PRÉPARATION

20 mn



TPS DE REPOS

4h



©Photo : Magali Ancenay - www.quatresaisonsaujardin.com

INGRÉDIENTS

- 250 g de farine tamisée
- 70 g de sucre blanc
- 6 œufs (c'est là que réside le secret)
- 1/2 litre de lait entier
- 60 g de beurre fondu
- 30 ml de Grand Marnier ou de Rhum
- le zeste d'une orange

Sauce Suzette :

- 3 c à soupe de sucre en poudre
- 50 g de beurre
- 1 orange pressée soit 130 g de jus
- 1 gousse de vanille (en option)
- 1/4 de c à café de Maïzena
- un peu d'eau froide
- 1 c à Soupe de Grand Marnier ou Rhum

PRÉPARATION

Préparation de la pâte à crêpe :

- 1 - Mélanger ensemble les œufs, le sucre et rajouter la farine.
- 2 - Ajouter ensuite progressivement, le lait, le beurre fondu, l'alcool au choix et enfin les zestes.
- 3 - Laisser reposer 4 heures au réfrigérateur.

Préparation de la sauce "Suzette" :

- 1 - Préparer la sauce, Faire un caramel brun clair avec le sucre et le beurre, déglacer avec le jus d'orange faire réduire.
- 2 - Délayer la Maïzena dans un peu d'eau froide, pour lier la sauce. Remuer pour épaissir puis ajouter 1 cuillère à soupe de Grand Marnier pour parfumer.
- 3 - Passez les crêpes une à une dans cette sauce parfumée, pliez-les en quatre et rangez les dans un grand plat chaud. Arroser de sauce restante et éventuellement flambez-les.

Bon appétit !

Vous trouverez d'autres délicieuses recettes de crêpes sur le site
de Magali, avec par exemple une crème au citron de Menton :

quatresaisonsaujardin.com/crepes

IMERTIUM

LA MÉDITERRANÉE EN HÉRITAGE

UNE TRAVERSÉE AU COEUR DE L'INGÉNIOSITÉ MARITIME



SE RASSEMBLER



S'ÉMERVEILLER



EXPLORER

UN FUTUR LIEU POUR PLONGER AU COEUR DU PATRIMOINE MARITIME

D'une surface globale de **5000 m²** d'exploration dans l'univers maritime méditerranéen dont 3600m² de parcours culturel et d'expérimentation et 1400m² de découvertes scientifiques et techniques.

Un véritable centre culturel d'immersion où la mer Méditerranée se raconte et se vit à travers ses patrimoines, ses cultures et ses savoirs.

Ici, l'expérience passe par la découverte et l'expérimentation :

- Un parcours de visite immersif mettant en scène l'ingéniosité maritime Méditerranéenne à travers des collections remarquables
- Un lieu de découvertes et d'expérimentations pour le public jeune avec des ateliers pédagogiques
- Des expositions permanentes et temporaires

UN PÔLE SCIENTIFIQUE ET PROFESSIONNEL

IMERTIUM est aussi un espace de réflexion et d'innovation, pensé pour les chercheurs, les entreprises :

- Une offre conférence de **1 400m²** à disposition des acteurs économiques
- Un auditorium (200 places assises, 400 debouts)
- **400m²** de salles de réunion et espaces de coworking
- Espace événementiel en liaison directe avec le Centre Culturel immersif

UN PÔLE SCIENTIFIQUE spécialisé dans les thématiques cruciales de notre temps :

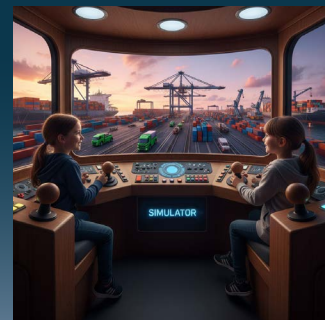
- l'environnement méditerranéen,
- la santé à travers le monde marin et sous-marin, l'impact des activités humaines sur les écosystèmes.

*Un lieu vivant, ouvert à tous,
où la Méditerranée
devient un terrain
d'exploration collective.*



www.imertium.fr





REJOIGNEZ-NOUS DANS UN PROJET VISIONNAIRE ET COOPÉRATIF POUR LA MÉDITERRANÉE

Bien plus qu'un espace culturel, **IMERTIUM est un projet ambitieux** porté par une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC).

En investissant dans IMERTIUM, vous participez à un projet porteur de retombées économiques et culturelles majeures.

Implanté dans le port de Marseille

IMERTIUM attirera plus de 300.000 visiteurs chaque année.

Les premières étapes sont lancées : études, parcours culturel, partenariats...

Et maintenant, **LE PROJET A BESOIN DE VOUS :**

Professionnels, associations, citoyens, partenaires culturels...

*Votre contribution compte.
Votre regard enrichit le cap.
Votre engagement fait exister ce lieu.*

ENSEMBLE, FAISONS NAVIGUER CE LIEU COOPÉRATIF !

IMERTIUM a choisi la plateforme sécurisée COOPHUB pour les SOUSCRIPTIONS :

> PERSONNE MORALE

PATRIMOINE CULTUREL (musées, associations culturelles..) : 5 parts x 50€ = 250€

PATRIMOINE VIVANT (entreprises) :
25 parts x 50€ = 1250€

PATRIMOINE DES SAVOIRS (formation, R&D..) :
25 parts x 50 = 1250€

> PERSONNE PHYSIQUE

CITOYENS, CITOYENNES (particuliers)

1 part = 50€



**BIENVENUE À BORD DE LA SCIC DU PATRIMOINE
MARITIME EN MÉDITERRANÉE.**



La Gazette

DU PATRIMOINE MARITIME EN MÉDITERRANÉE

LA GAZETTE d'IMERTIUM est éditée chaque mois par des bénévoles, elle est soutenue par l'**association LA NAVALE**, seul lieu dédié à la réparation navale à Marseille.

Pour vous abonner à La Gazette et la recevoir gratuitement chaque mois par mail, inscrivez-vous sur notre site :



www.imertium.fr/la-gazette

POUR NOUS CONTACTER

lagazette@imertium.fr

POUR SUIVRE TOUTES NOS ACTUALITÉS

www.imertium.fr



IMERTIUM

LA MÉDITERRANÉE EN HÉRITAGE

Direction éditoriale : Bruno Terrin

Direction artistique & maquette : Géraldine Gévaudan

Avec la participation de : Adlène Meddi, Marie Josèphe Moncorgé,
Bruno Terrin et Magali Ancenay.

Crédit photo couverture : Photo 1 : Photo du parc Provence Grand Large © provencegrandlarge.fr

Photo 2 : Sappho de Lesbos (c. 630-570 BCE). Peinture par John William Godward (1904).

Photo 3 : © Magali Ancenay - Quatre saisons au jardin